PRÉFACE

L'histoire des premiers siècles de l'Église chrétienne est une histoire édifiante et instructive. Elle nous montre l'accomplissement de cette promesse que Jésus-Christ fit à ses apôtres, en les quittant : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » En effet, quoique absent, nous le sentons vivre et agir au sein de son Église ; c'est Lui qui la soutient à travers les plus grandes épreuves, et qui la rend triomphante des plus sanglantes persécutions.

Cette histoire a surtout un intérêt particulier pour nous, chrétiens évangéliques. Elle nous explique comment les plus graves erreurs s'introduisirent peu à peu dans la constitution et dans la doctrine de l'Église, et elle nous fait assister aux origines et au développement progressif du catholicisme.

En constatant ces erreurs, nous apprécierons d'autant plus la nécessité et l'excellence de l'œuvre de nos glorieux réformateurs. Lorsqu'au XVIe siècle ils se séparèrent de l'Église romaine, ils ne voulurent point, comme on les en a accusés, fonder une religion nouvelle ; ils voulurent remonter à l'origine des croyances apostoliques, et substituer aux traditions humaines l'autorité seule infaillible de la Parole de Dieu : c'est ainsi qu'ils rétablirent la vérité dans toute sa simplicité primitive, telle que Jésus-Christ et les Apôtres l'ont enseignée.

Il nous a paru utile d'initier la jeunesse protestante à cette histoire de l'Église des premiers siècles. Non seulement nos

enfants y trouveront les exemples d'une héroïque fidélité, elle leur apprendra encore que la religion de leurs pères, loin d'être une nouveauté, n'est que la restauration de la foi et du culte de l'Église des temps apostoliques. Puissions-nous, par nos humbles efforts, contribuer à éclairer l'esprit et à fortifier le cœur de ces jeunes générations, objet de nos vœux et de nos plus chères espérances !

Alais, juin 1870.

HISTOIRE
DES
PREMIERS CHRÉTIENS

PREMIER SIÈCLE

Depuis la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres jusqu'à la persécution générale sous Trajan. De l'an 33 à l'an 100.

CHAPITRE 1

LES PREMIERS PROGRÈS DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. – Pierre guérit un impotent. – Les Apôtres sont persécutés. – Dispersion des Apôtres. – Vertus des premiers chrétiens.

1. *Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.* – Lorsque Jésus-Christ fut monté au ciel, les apôtres s'en retournèrent à Jérusalem comme il le leur avait ordonné, pour y attendre l'envoi du Saint-Esprit qu'il leur avait promis. Dix jours après son départ, pendant qu'ils étaient réunis en prières, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit, en effet, sur eux, en forme de langues de feu, et il en fit des hommes nouveaux. Eux qui n'avaient appris jusque-là qu'à conduire une barque et à pêcher des poissons, parlèrent aussitôt en diverses langues, des choses magnifiques de Dieu ; eux qui avaient été timides et craintifs, se sentirent

animés d'un indomptable courage. L'apôtre Pierre, en particulier, lui rendit le premier, le jour de la Pentecôte, un touchant témoignage, en proclamant devant une foule de Juifs la divinité de son maître : il ne craignait pas de leur dire que ce Jésus qu'ils avaient crucifié était véritablement le Messie annoncé par les prophètes ; il les exhorta à la repentance, et leur assura le pardon de leurs péchés. À sa voix, trois mille personnes se convertirent : ce fut là le premier noyau de l'Église chrétienne.

2. *Pierre guérit un impotent.* – Pour confirmer la vérité de la nouvelle doctrine, Dieu donna à ses apôtres le don de faire des miracles. Ce don ne tarda pas à se manifester. Un jour que Pierre et Jean étaient montés au temple à l'heure de la prière, ils trouvèrent à la porte un homme âgé de 40 ans, qui était boiteux dès sa naissance et qui demandait l'aumône. Pierre, touché de compassion, lui dit : « Je n'ai ni or ni argent ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche. » Puis il le prit par la main et le souleva. Le boiteux se mit à marcher et entra dans le temple, transporté de joie et louant Dieu. Au bruit de ce miracle, les Juifs accoururent en foule à la porte du temple. Pierre profita de cet immense concours de peuple pour adresser un nouvel appel à la repentance et à la conversion. Ce second discours convertit cinq mille personnes à la foi chrétienne.

3. *Les Apôtres sont persécutés* – Les ennemis de Jésus-Christ ne virent par sans irritation le succès prodigieux de la prédication des apôtres. Ils arrêtèrent Pierre et Jean et les firent jeter en prison. Le lendemain, ils les firent comparaître devant le conseil souverain de la nation : mais craignant de soulever le peuple, les juges se contentèrent de leur imposer silence. Les apôtres leur répondirent avec une sainte hardiesse : « Jugez vous-mêmes s'il est juste de vous obéir plutôt qu'à Dieu. » On les laissa aller, mais quelques jours

après, leur influence ne faisant que s'accroître parmi le peuple, à cause des prodiges et des miracles qu'ils opéraient, le souverain sacrificateur les fit mettre une seconde fois en prison. Un ange les délivra. Aussitôt ils se rendirent au temple pour y prêcher hardiment la Parole de Dieu. C'est là qu'ils furent de nouveau saisis et conduits devant le grand conseil. Celui qui présidait le conseil leur dit : « Ne vous avons-nous pas expressément défendu de prêcher au nom de Jésus ? Pourquoi donc avez-vous rempli Jérusalem de votre doctrine, et voulez-vous nous charger du sang de cet homme ? Pierre et les apôtres répondirent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » C'est la réponse des martyrs devant tous les tyrans. Les juges irrités les firent battre de verges. Puis ils les mirent en liberté après leur avoir de nouveau défendu de prêcher au nom de Jésus-Christ. Les apôtres se retirèrent joyeux d'avoir été jugés dignes de souffrir pour Jésus.

4. *Dispersion des Apôtres.* – Les apôtres ayant été obligés de se retirer de Jérusalem à cause de la persécution qui avait éclaté contre eux dans cette ville, se dispersèrent et allèrent porter la bonne nouvelle du salut au-delà des limites de la Palestine. Ils se répandirent dans les provinces de l'empire romain où ils fondèrent des Églises florissantes. *Pierre* s'établit d'abord à Antioche, puis à Babylone ; il préférait s'adresser aux Juifs qu'aux Gentils. La tradition affirme qu'il alla à Rome, et qu'il y souffrit le martyre, mais ce fait est douteux. C'est de Babylone qu'il adressa aux chrétiens les épîtres qui nous ont été conservées.

Paul fit trois voyages missionnaires, et porta l'Évangile dans l'Asie mineure qu'il peupla d'Églises chrétiennes. C'est pendant ces voyages qu'il écrivit les épîtres aux Thessaloniciens, aux Corinthiens, aux Romains et aux Galates. Au retour de son dernier voyage, il fut saisi à Jérusalem par les Juifs, ses mortels ennemis, envoyé à Césarée, et enfin

conduit à Rome, où, quoique chargé de chaînes, il prêcha l'Évangile jusque dans le palais de l'empereur Néron. Avant de mourir, il écrivit les épîtres à Philémon, à Timothée, à Tite, aux Philippiens, aux Éphésiens, aux Colossiens [1].

Les autres apôtres portèrent l'Évangile dans les différentes provinces de l'empire romain. La tradition nous apprend que *Thomas* alla dans les Indes, *Jean* dans l'Asie mineure, *André* chez les Scythes, *Philippe* dans la haute Asie, *Barthélemy* dans la grande Arménie, *Matthieu* dans la Perse, *Simon* en Mésopotamie, *Jude* dans l'Arabie, *Matthias* en Éthiopie.

5. *Vertus des premiers chrétiens.* – Saint Luc nous a tracé lui-même dans le livre des Actes des Apôtres le tableau touchant de la piété des premiers chrétiens. « Toute la multitude des nouveaux croyants, dit-il, n'avait qu'un cœur et qu'une âme ; nul ne considérait comme étant à lui ce qu'il possédait, mais toutes choses leur étaient communes. Il n'y avait pas de pauvres parmi eux, parce que tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient et en apportaient le prix aux pieds des apôtres ; puis on les distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin. »

Ils continuèrent à fréquenter le temple : aux heures de la prière et des sacrifices, ils s'assemblaient tous sous le portique de Salomon. Ils se réunissaient aussi dans des maisons particulières. Là, ils s'édifiaient ensemble par la lecture de la Parole de Dieu, par la prière et par le chant des cantiques. Le service divin se terminait par la célébration de la sainte cène. Leur piété se manifestait surtout au milieu des hommes ; ceux-ci rendaient un touchant témoignage à leur union : « Voyez comme ils s'aiment ! » disaient-ils. Les chrétiens montraient ainsi par une sainte vie la puissance de l'Évangile.

1. Voir pour les détails de cette période notre *Histoire Sainte* (Nouveau Testament).